

(Suite de la page 19.)

**ENTRETIEN P. LUIGI GIOIA**, moine olivétain, enseignant à l'Athénée Saint-Anselme

## « Un instrument pour résoudre la crise de gouvernance dans l'Église »

► Pour le P. Luigi Gioia, qui a piloté, fin septembre, un programme intitulé « Leadership, management et Règle de saint Benoît » à l'intention d'une trentaine d'abbés et abbesses du monde entier, une formation de ce type participe à la réforme de l'Église.

**Comment est né ce projet de formation au leadership dans l'ordre bénédictin ?**

**P. Luigi Gioia :** Depuis trois ans, nous avons le projet d'établir une collaboration entre l'Athénée pontifical Saint-Anselme et la faculté publique de leadership et management de Saint-Gall, en Suisse, dont le master en management stratégique est considéré comme le meilleur au monde. L'abbé primat Notker Wolf s'est rendu compte que le plus grand problème de l'ordre bénédictin, c'est que nous manquons de supérieurs de communauté compétents, et lorsqu'on en a, ils s'usent très vite. Aussi nous cherchions une formation qui les aide à mieux porter leurs fardeaux. Pendant deux semaines, les cours ont été dispensés simultanément par un professeur de Saint-Gall et

un moine ou une moniale en situation qui avaient réfléchi à leur pratique. Beaucoup de participants ont retrouvé de l'élan, de l'espérance. En les voyant, j'ai réalisé que la formation au leadership n'est pas simplement un outil pour améliorer la gestion de l'Église, mais un instrument de renouveau pour notre ordre.

**En quoi, selon vous, l'Église en a-t-elle besoin ?**

**P. L. G. :** Même dans nos monastères, nous vivons dans un monde

qui change à grande vitesse, dont les horizons se sont élargis aux dimensions de la planète. Tout le monde est connecté à tout le monde. Or, dans l'Église, nous devons être capables de lire les signes des temps plus rapidement, de nous adapter plus vite, non pas pour suivre une mode, mais pour affronter ces bouleversements sans les subir.

Dans l'Église, il y a une crise de la gouvernance en général. Voilà trente ans, les rôles étaient clairement établis ; l'autorité du supérieur

était reconnue, quoi qu'il en soit. Aujourd'hui, elle dépend de ses qualités. Interprété négativement, on peut considérer que c'est un manque d'obéissance. Positivement, on dira que l'obéissance doit être intelligente.

Or on pense souvent qu'on est naturellement leader ou qu'on ne l'est pas. C'est faux. Le leadership s'apprend. Le vrai leader, ce n'est pas celui qui verrouille tout car il a peur, mais celui qui sait reconnaître les charismes, les talents autour de lui, tous les endroits où l'Esprit Saint agit, et qui sait laisser faire, laisser agir la base pour que l'Église avance... Cela demande d'être sûr de soi pour ne pas compter sur la force mais sur le partage. Si nous étions mieux formés à ces aspects, nous aurions certainement moins de problèmes de structures et de fonctionnement dans l'Église.

**N'est-il pas risqué ou déplacé d'introduire la culture de l'entreprise dans l'Église ?**

**P. L. G. :** Il ne s'agit pas de cela...

Le leadership, c'est savoir qui on est, où on veut aller et comment aider ceux sur lesquels on exerce une responsabilité à entrer dans cette dynamique. Quel que soit le domaine, les chercheurs qui y réfléchissent



D.R.

depuis des décennies ont découvert des constantes qui valent pour tous les contextes. Le leadership est un instrument au service d'une vision, avec des valeurs, mais cette vision et ces valeurs dépendent de nous – du reste, les études montrent que les meilleurs leaders dans le monde

professionnel sont ceux qui pratiquent l'humilité, le partage...

Justement parce que nous avons une vision inspirée par la Règle de saint Benoît, nous sommes assoiffés d'instruments qui nous aident à la réaliser mieux. C'est aussi valable dans une paroisse pour rendre l'évangélisation plus efficace ; dans une école chrétienne pour l'aider à mieux fonctionner selon ses valeurs...

RECUEILLI PAR CÉLINE HOYEAU

[www.leadershipandrèglesaintbenedict.com](http://www.leadershipandrèglesaintbenedict.com)

### LE MOT

## Leadership

Le mot anglais *leadership* définit la capacité d'un individu à rassembler et diriger les hommes, fédérer et mobiliser les ressources nécessaires pour atteindre un but commun dans une relation de confiance. Si le leadership était intimement associé, par le passé, à la personnalité du chef et à son charisme, beaucoup d'études récentes soulignent que cette capacité s'apprend par l'expérience et dans des contextes spécifiques. D'où l'importance des formations. Parmi les compétences et qualités que l'on retrouve chez les leaders, on peut citer : la vision, la stratégie, la persuasion, la communication, la mise en confiance, l'éthique et l'humilité. Sous l'angle chrétien, on parle aussi d'autorité partagée, de collaboration, de service.